

Enquête sur les publics de la Scène nationale de Cavaillon

Créé en 1984, le Centre Culturel de Cavaillon deviendra Scène nationale en 1991 sous l'impulsion de la municipalité cavaillonnaise, du Ministère de la Culture et de toute l'équipe du Théâtre. En 2003, et à l'approche de son vingtième anniversaire le Théâtre a décidé de lancer une enquête destinée à mieux connaître ses publics. L'objectif de cette étude était d'ouvrir un espace de dialogue entre le Théâtre et ses spectateurs en tentant de cerner plus précisément leurs profils, leurs pratiques et leurs attentes. Après un an de travail, les résultats que nous présentons ici témoignent d'une collaboration fructueuse qui a su marier les exigences scientifiques du chercheur et la curiosité d'une institution dont la vocation naturelle est d'être au service du public. Ce travail n'aurait pas pu aboutir sans l'active participation de toute l'équipe du Théâtre que je remercie chaleureusement.

Cette enquête, qui s'est étalée tout au long de la saison 2003-2004, nous a permis de constituer un échantillon de 854 personnes. Cet échantillon a été obtenu grâce à un double dispositif d'enquête. D'une part, les questionnaires ont été distribués systématiquement chaque soir

de représentation, à Cavaillon ainsi que sur l'ensemble des différents «sites Nomades». D'autre part, un envoi de questionnaires a été effectué à partir du fichier «spectateurs» du Théâtre. Le nombre de spectateurs est estimé à un peu moins de 4000 personnes par les statistiques du Théâtre. Notre échantillon nous assure donc un taux de représentativité de 21% qui garantit la fidélité des données présentées ici. Précisons tout de même, que l'enquête s'est volontairement limitée aux soirées «tout public», qui représentent l'essentiel de l'activité du Théâtre. La prise en compte des séances scolaires ou des stages, par exemple, aurait nécessité un tout autre protocole d'observation, plus complexe et plus délicat à gérer pour le Théâtre.

La synthèse que nous proposons dans ce document, est le résultat d'une sélection de variables qui mettent l'accent sur des tendances et des comportements manifestes. Les tableaux et graphiques ont été choisis de manière à illustrer le plus clairement possible les observations que nous avons pu effectuer. Nous espérons que la clarté de nos propos ne sera pas altérée par l'âpreté du discours et des résultats statistiques.

Pour prendre une juste mesure de la portée de ces résultats, il convient de garder à l'esprit les missions confiées aux Scènes nationales par l'Etat : *soutenir la production artistique de référence nationale dans les domaines de la culture contemporaine ; organiser la diffusion et la confrontation des formes artistiques en privilégiant la création contemporaine ; participer sur l'aire d'implantation à une action de développement culturel en favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique et une meilleure intégration sociale de celle-ci.*

La question du public se trouve au cœur de la vocation des Scènes nationales dont le but est de susciter un désir de théâtre à destination d'une audience sans cesse élargie. Actrices de la démocratisation culturelle, les Scènes nationales constituent des lieux privilégiés pour observer les multiples rapports qu'entretiennent les spectateurs avec le théâtre public. Parce qu'elle pose toutes ces questions au sein d'une situation géographique atypique – aux pieds du Luberon, entre Marseille et Avignon – la question du théâtre et des publics prend un sens particulier à Cavaillon. Avec quelque 54 représentations pour 21 specta-

Aurélien Djakouane,
Chercheur au Laboratoire de Sociologie, Histoire et Anthropologie des Dynamiques Culturelles de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales

cles (hormis le jeune public), la Scène nationale de Cavaillon se pose comme un acteur incontournable de la diffusion artistique en région. Cette réalité est accentuée depuis la création des *Nomade(s)*, spectacles qui donnent à la Scène nationale un rayonnement élargi et qui réaffirment la volonté du service public d'offrir une programmation qui va à la rencontre du spectateur, chez lui, dans sa ville ou son village.

Comment les spectateurs répondent à ces propositions ? Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Qu'est ce qui motive leurs choix ? Toutes ces questions trouveront un début de réponse dans les pages qui suivent. Ces pages forment aussi le point de départ de nouvelles pistes de recherche qui, à leur tour, apporteront d'autres réponses aux questionnements permanents sur les publics de théâtre en région.

1
Etude réalisée au cours de la saison 2003/2004

SYNTHESE DES RESULTATS

sous la responsabilité scientifique du Laboratoire de Sociologie, Histoire et Anthropologie des Dynamiques Culturelles de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Marseille. Ce travail a reçu le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

TABLEAU 1 - L'ASSIDUITÉ DES SPECTATEURS DE LA SCÈNE NATIONALE

sur 100 personnes	public de la scène nationale depuis :			
	première saison	1 à 3 saisons	3 à 10 saisons	10 à 20 saisons
nombre de spectacles vu, ou avaient l'intention de voir :				
moins de 3	33 %	18 %	18 %	10 %
entre 3 et 5	30 %	47 %	43 %	38 %
au-delà de 6	13 %	20 %	24 %	32 %
ne sait pas encore	24 %	15 %	15 %	20 %
total	100 %	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Une majorité de spectateurs fidèles...

Près de 78% des spectateurs interrogés sont déjà venus au Théâtre de Cavallion. Environ la moitié d'entre eux (51%) fait partie des «nouveaux fidèles», c'est-à-dire ceux qui viennent régulièrement depuis trois saisons. Le groupe intermédiaire des «habitues» – ceux qui viennent depuis une dizaine d'années – représente 29% des spectateurs déjà venus. Les «anciens du Théâtre», ceux qui ont connu les débuts du Centre Culturel et qui manifestent un attachement durable (de 10 à 20 ans) au Théâtre de Cavallion, comptent 20% des spectateurs déjà venus. Mais cette fidélité dans le temps n'aurait que peu de sens si elle n'était accompagnée d'une véritable assiduité.

...dont l'assiduité se renforce dans le temps

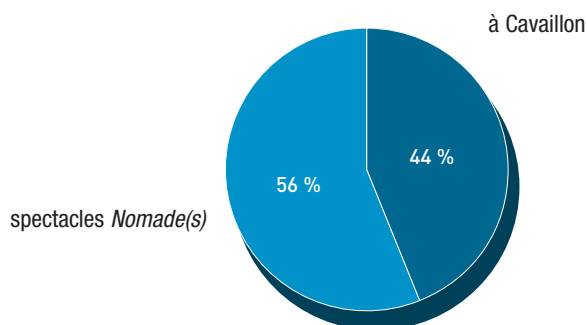
Pour les spectateurs de Cavallion l'assiduité se renforce dans le temps. Comme le montre le Tableau 1, ceux qui viennent depuis longtemps sont aussi ceux qui viennent le plus souvent.

Cette adhésion durable s'explique en partie par la confiance que les spectateurs placent dans les propositions artistiques présentées par la Scène nationale.

A 21%, la confiance est le critère majoritaire qui fédère l'adhésion du public autour de la Scène nationale, bien loin, entre autres, des tarifs (12%) ou de la proximité (9%).

Il s'agit d'une donnée importante dans la mesure où la confiance croît proportionnellement aux sorties théâtrales en général.

En effet, pour 22% des personnes qui sont allées au théâtre plus de trois fois au cours des douze derniers mois, la confiance est l'élément essentiel qui les encourage à venir à la Scène nationale de Cavallion, loin devant les conseils des amis (14%) ou les tarifs (12%).



SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Des nouveaux spectateurs plus jeunes

La part des spectateurs qui sont venus pour la première fois à la Scène nationale de Cavaillon représente près de 23% de l'ensemble du public de cette saison 2003/2004. Ces nouveaux spectateurs n'ont pas un profil tout à fait similaire au reste du public.

Les jeunes (30% ont moins de 30 ans) et les célibataires (28%) sont massivement représentés.

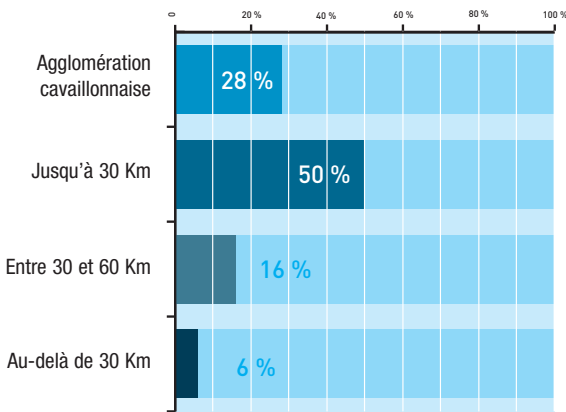
Ils ont principalement choisi la Scène nationale sur les conseils de leurs amis (21%) ou grâce à l'information du Théâtre (17%). Ces chiffres montrent la capacité du Théâtre à élargir son public dans les franges les plus jeunes de la population.

Les *Nomade(s)*, un facteur d'élargissement des publics

L'élargissement opère tout particulièrement lors des spectacles *Nomade(s)* qui ont lieu régulièrement dans une quinzaine de villes et villages tout autour de Cavaillon. Comme le montre le Graphique 1, **56% des nouveaux spectateurs ont franchi le pas à l'occasion de ces soirées de proximité.**

Destinés à rapprocher le spectacle vivant des villages où il n'a pas toujours place, les *Nomade(s)* contribuent non seulement à fédérer un nouveau public mais aussi à le fidéliser. En effet, les spectateurs recensés à l'occasion d'un spectacle *Nomade* ont en majorité (54%) déjà assisté à une soirée *Nomade* (contre 39% pour l'ensemble du public) qui, dans 74% des cas, a eu lieu près de chez eux. La proximité est, sans doute, un facteur déclencheur puisque 33% des spectateurs *Nomade(s)* habitent la ville même où a lieu le spectacle. Notons que, d'une manière générale, 62% de l'ensemble du public considèrent cette proximité de l'offre et des équipements culturels (entre 15 et 30 kilomètres aller) comme un élément important.

GRAPHIQUE 2A - L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES SPECTATEURS

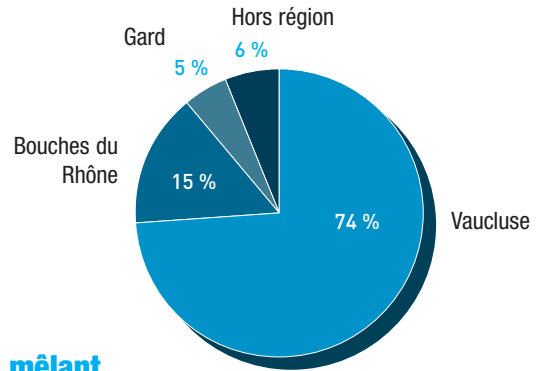


SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Un public de proximité...

78% du public provient d'un cercle inscrit dans un rayon de trente kilomètres autour de Cavaillon.

Les spectateurs de la Scène nationale originaires de l'agglomération cavaillonnaise représentent 28% du public. Ces chiffres montrent que la Scène nationale parvient à concilier deux priorités antagonistes qui font partie de ses missions. Il s'agit, d'une part, d'affirmer une présence forte sur l'agglomération cavaillonnaise et, d'autre part, de s'imposer comme un acteur principal de la décentralisation culturelle en région, ce qui a conduit à occuper un territoire qui va au-delà des limites de la ville. Dans ces conditions, les 28% de spectateurs provenant de l'agglomération cavaillonnaise forment un résultat tout à fait honorable compte tenu de cette obligation à fédérer un public au-delà des frontières de la ville. Mais, comme le montre le Graphique 2B, les spectateurs demeurent proches de la ville de Cavaillon. C'est avant tout un public vaclusien puisque 74% des spectateurs habitent le département.



SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Un public mêlant habitants de longue date et nouveaux arrivants...

Par ailleurs, l'observation des mobilités géographiques au cours de la vie (56% des spectateurs ont vécu longtemps dans un endroit différent de celui où ils vivent actuellement) met en évidence **deux types de parcours : ceux qui ont toujours vécu en région (57%) et ceux qui ont vécu longtemps hors région (38%)**. Pour autant, ces deux profils ont une sociologie et une fréquentation du Théâtre relativement similaires.

A Cavaillon, cette homogénéité signifie que la programmation propose une offre suffisamment large pour satisfaire aussi bien un public local ayant une bonne connaissance de l'offre régionale, que de nouveaux arrivants désireux de continuer à sortir au théâtre mais qui sont parfois perdus face à cette offre locale.

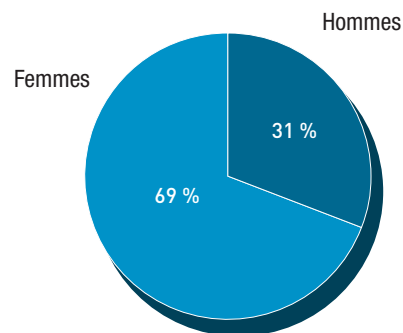
...qui s'informe de différentes manières

Cette distinction devient parlante lorsque l'on observe la manière dont les publics découvrent l'existence de la Scène nationale. Si à l'échelle de l'ensemble du public, les relations (amicales, familiales ou professionnelles) ainsi que l'information du Théâtre (et dans une moindre mesure les médias) constituent les deux principaux éléments qui concourent à faire connaître le Théâtre auprès des spectateurs, la distinction entre spectateurs issus d'une autre région et spectateurs originaires de la région révèle des différences. En effet, et comme le souligne le Tableau 2, les spectateurs originaires de la région ont tendance à privilégier l'information dispensée par la Scène nationale (ou par les médias) avec lesquels ils sont davantage familiers, alors que les spectateurs issus d'une autre région s'appuient d'abord sur le réseau de leurs relations.

TABLEAU 2 - EFFET DE LA MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE SUR LA CONNAISSANCE DU THÉÂTRE

sur 100 personnes	ont vécu le plus longtemps :		ensemble
	hors région	en région	
ont connu la Scène nationale par :			
relation (amicales, familiales ou professionnelles)	44 %	36 %	39 %
l'information du théâtre ou les médias	38 %	49 %	44 %
d'autres lieux culturels	13 %	8 %	10 %
autre	4 %	4 %	4 %
sans réponse	1 %	4 %	3 %
total	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004



SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

TABLEAU 3 - EVOLUTION DES CLASSES D'ÂGE

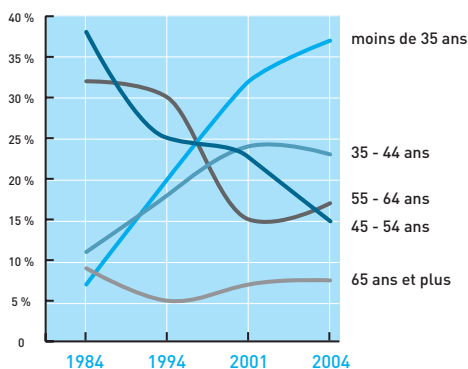
	nouveaux	nouveaux fidèles	habitués	anciens	ensemble
moins de 35	38%	33%	20%	7%	25%
35 - 44	23 %	23 %	18 %	12 %	20 %
45 - 54	14 %	22 %	25 %	38 %	24 %
55 - 64	17 %	15 %	30 %	33 %	22 %
65 et plus	9 %	7 %	6 %	11 %	9 %
total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Un public d'âge mûr mais rajeunissant

L'âge moyen des spectateurs de la Scène nationale de Cavaillon est de 45 ans. La part importante des habitués et des anciens – 39% du public – contribue pour beaucoup à accentuer ce phénomène. En effet, si d'une manière générale, le public est dominé par les plus de 45 ans (55%), la tendance globale, depuis trois ans, laisse envisager un rajeunissement progressif de la population. Le Tableau 3 et le graphique 3 illustrent ce constat. Depuis 2001, la part des moins de 35 ans augmente progressivement (de 33% à 38%) alors que, dans un même mouvement, les populations les plus âgées diminuent.

GRAPHIQUE 3 - AMORCE D'UN PROCESSUS DE RAJEUNISSEMENT



SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Une dominante féminine ?

Le public de la Scène nationale de Cavaillon est constitué d'une majorité de femmes (69% pour 31% d'hommes). La surreprésentation du public féminin est une donnée constante au regard des pratiques culturelles et tout particulièrement au sujet du spectacle vivant.

Néanmoins, l'expérience montre que ce sont, bien souvent, les femmes qui se prêtent le plus volontiers au jeu de l'enquête. La plupart du temps, ce sont elles qui remplissent le questionnaire pour le couple ou la famille. De fait, l'importance de la sortie en couple ou en famille (44% des cas) contribue pour partie à accentuer ce phénomène et la forte présence des femmes dans notre échantillon.

Des professions intellectuelles, quoique

A l'image de la plupart des études menées sur les publics de la culture, l'enquête effectuée à Cavaillon fait apparaître une surreprésentation des *cadres et professions intellectuelles supérieures*. En cumulant bien souvent un niveau élevé de diplôme et de revenus, cette population offre un terrain favorable à l'égard de la culture comme l'a déjà montré l'enquête sur les pratiques

culturelles des Français (Tableau 4). Cependant, si l'on s'autorise une comparaison avec le Festival d'Avignon, dont on connaît la forte proportion de spectateurs originaires de la région (57%), on remarque que la surreprésentation des professions intellectuelles est légèrement moins accentuée parmi les spectateurs de la Scène nationale de Cavaillon. Ce léger rééquilibrage s'opère en partie en faveur des Professions intermédiaires et des Retraités.

TABLEAU 4 - RÉPARTITION SOCIOPROFESSIONNELLE

profession et catégorie sociale :	sur 100 personnes faisant parties ...			
	du Public de Cavaillon	des Français sortis au théâtre dans l'année	du Public (in ou off) du Festival d'Avignon 2001	de la Population Française en 1999
agriculteurs exploitants	1 %	5 %	0 %	0 %
artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3 %	11 %	3 %	4 %
cadres, professions intellectuelles supérieures	38 %	44 %	46 %	7 %
professions intermédiaires	24 %	21 %	21 %	11 %
employés	5 %	16 %	7 %	16 %
ouvriers	1 %	11 %	1 %	15 %
retraités	14 %	10 %	5 %	22 %
autres Inactifs	14 %	1 %	17 %	24 %
total	100 %	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004
LES PRATIQUES CULTURELLES DES FRANÇAIS 1997, LES PUBLICS DU FESTIVAL D'AVIGNON 2001, INSEE 1999.

Des diplômés de l'enseignement supérieur, surtout

Pour autant, la profession n'est pas nécessairement un facteur déterminant de la sortie au théâtre contrairement au niveau d'études qui est souvent considéré comme révélateur d'une disposition à l'égard de la culture. A ce titre, la **surreprésentation des diplômés de l'enseignement supérieur est flagrante**. 72% des spectateurs de la Scène nationale possèdent un diplôme universitaire alors que seulement 11% d'entre eux n'ont pas le bac (Graphique 5).

En vérité, ni le niveau de diplôme ni la catégorie socioprofessionnelle n'ont de véritable influence quant à la quantité de spectacles vus sur l'ensemble de la saison. **Les raisons qui régissent l'intensité de la fréquentation peuvent difficilement se réduire à quelques variables sociodémographiques**, elles trouvent davantage leurs origines dans le rapport de confiance dont nous parlions plus haut ainsi que dans l'ensemble des relations qu'un Théâtre entretient avec son public.

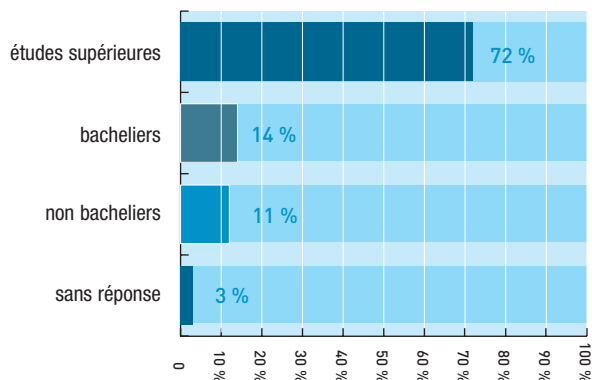
DÉTAILS DES CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES
TABLEAU 5

sur 100 cadres et professions intellectuelles supérieures	
intitulé des professions :	
cadres de la Fonction Publique	3 %
cadres d'Entreprise	15 %
professions Libérales	19 %
professions de l'information, des Arts et du Spectacle	23 %
professeurs et Professions Scientifiques	40 %
total	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Par ailleurs, et au-delà de ce chiffre, il faut savoir que derrière l'intitulé *Professions intellectuelles supérieures* se cache en réalité une population essentiellement composée de professeurs, professions scientifiques et professions de l'information et des arts du spectacle (Tableau 5). Cette information permet de relativiser l'importance de cette catégorie au regard de l'ensemble du public, en montrant les liens particuliers que certains groupes professionnels peuvent entretenir avec la matière théâtrale.

NIVEAU DE SCOLARISATION - GRAPHIQUE 5



SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Les revenus, un critère non déterminant

Le nombre moyen de spectacles vu par saison et par spectateur se situe autour de 4,5. De fait, 40% des spectateurs viennent voir entre 3 et 5 spectacles par an. Pour 3% d'entre eux, le nombre de pièces peut dépasser 10.

La majorité des foyers qui composent le public de la Scène nationale de Cavaillon déclare des revenus mensuels essentiellement compris dans une fourchette allant de 1500 € à 3000 € mensuels (39%). Ces revenus sont relativement moyens compte tenu de la composition des foyers : 33% de couples et 43% de familles avec au moins un enfant. Le Tableau 6 montre clairement que les revenus ne constituent pas un obstacle à la fréquentation du Théâtre puisque l'on n'observe aucune corrélation franche entre ces deux facteurs.

LA FRÉQUENTATION SUIVANT LES REVENUS DES FOYERS - TABLEAU 6

ont vu, ou avaient l'intention de voir :	sur 100 foyers disposant de revenus mensuels			
	moins de 1500€	de 1500€ à 3000€	plus de 3000€	ensemble
moins de trois spectacles	25 %	19 %	19 %	21 %
entre 3 et 5 spectacles	33 %	44 %	41 %	40 %
entre 6 et 10 spectacles	19 %	17 %	20 %	18 %
plus de 10 spectacles	2 %	2 %	4 %	3 %
ne sait pas encore	20 %	18 %	16 %	19 %
total	100 %	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

TABLEAU 7 - L'UTILISATION DU PÉCOU EN FONCTION DE LA FRÉQUENTATION

ont vu, ou avaient l'intention de voir :	utilisation du pécou		ensemble
	oui	non	
moins de trois spectacles	6 %	41 %	21 %
entre 3 et 5 spectacles	54 %	29 %	40 %
entre 6 et 10 spectacles	31 %	4 %	18 %
plus de 10 spectacles	3 %	1 %	3 %
ne sait pas encore	6 %	24 %	19 %
total	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

Le succès du Pécou

Pour autant, le système du «pécou» (qui propose des tarifs préférentiels à partir d'un compte individuel que chacun peut alimenter en fonction de ses envies de spectacles tout au long de la saison) crée une dynamique non restrictive qui incite à venir au Théâtre.

Pour sa deuxième saison, le pécou remporte déjà un large succès. 64% des personnes interrogées connaissent le pécou et 66% de ceux qui le connaissent l'utilisaient ou avaient l'intention de l'utiliser au moment de l'enquête.

Le fonctionnement du pécou avantage les grands comme les petits consommateurs de théâtre, mais bien évidemment son intérêt grandit avec le nombre de spectacles. C'est donc tout naturel que son utilisation soit corrélée au nombre de spectacles vus ou envisagés (Tableau 7). Car là non plus, l'utilisation du pécou n'est pas liée aux revenus, elle concerne indifféremment les plus aisés et les moins aisés. En créant un espace de liberté non restrictif, le pécou invente une nouvelle manière plus «égalitaire» d'aller au théâtre.

TABLEAU 8 - LE CHOIX DES SPECTACLES SUIVANT L'ANCIENNETÉ

critères de choix des spectacles :	saison(s) antérieure(s)				ensemble
	aucune (nouveaux)	1 à 3 (nouveaux fidèles)	3 à 10 (habitues)	10 à 20 (anciens)	
le metteur en scène	17 %	18 %	28 %	30 %	22 %
l'auteur, le texte	27 %	30 %	35 %	36 %	31 %
le magazine Chut...	5 %	22 %	13 %	12 %	14 %
les conseils des proches	22 %	16 %	13 %	6 %	15 %
les articles de presse	15 %	6 %	7 %	6 %	8 %
la proximité	11 %	7 %	3 %	5 %	7 %
autres	2 %	2 %	1 %	3 %	2 %
sans réponse	1 %	0 %	0 %	1 %	1 %
total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

SOURCE : ENQUÊTE SUR LES PUBLICS DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON 2003-2004

De la confiance envers l'institution...

Le choix des œuvres repose essentiellement sur des éléments rationnels tels que le metteur en scène ou le chorégraphe (22%), ou le texte (31%), ce qui met en évidence la culture théâtrale des spectateurs. Mais ces choix sont aussi largement déterminés par le crédit que le spectateur place dans la sélection opérée par l'institution. Les nombreux entretiens que nous avons pu effectuer confirment largement cette idée d'un contrat de confiance sur lequel repose toute la relation de fidélité à la Scène nationale.

...à l'autodétermination

Pour autant, on s'aperçoit à la lumière du Tableau 8 que les critères de sélection varient en fonction de l'ancienneté des spectateurs. Si l'auteur, le texte restent les premiers critères qui motivent principalement le choix d'un spectacle, on remarque que le second critère n'est pas le même suivant le degré de familiarité que le spectateur entretient avec la Scène nationale. Ceux qui ne connaissent pas la Scène nationale de Caumont – les nouveaux venus – vont davantage se reposer sur les conseils de leurs proches (22%). Les nouveaux fidèles, qui sont déjà plus familiarisés avec les outils de communication de la Scène nationale, choisissent davantage en fonction des descriptifs du magazine Chut... (22%).

Enfin, les habitués et les anciens du Théâtre, qui ont connu les différentes époques et qui sont aussi des spectateurs avertis et aguerris, s'en tiennent plus volontiers aux caractéristiques des spectacles : auteur, texte, mise en scène ou chorégraphie. Cette évolution dans les manières de choisir un spectacle témoigne aussi, et à plus large échelle, de l'évolution de la connaissance théâtrale du spectateur. Ce qui explique en partie que les plus anciens opèrent des choix sur des critères qui leurs sont plus familiers (auteur ou metteur en scène), alors que ces mêmes critères sont moins parlants pour les plus jeunes qui ont davantage besoin de conseils et d'informations.

Notons, en guise de conclusion que ce travail présente une photographie, à un moment donné, de la fréquentation et du profil sociodémographique du public de la Scène nationale de Caumont. Sa valeur est contextuelle, et c'est ici que réside toute la portée et les limites de ce travail. Il faut bien garder à l'esprit que, en dépit de la précision des descriptions statistiques, tous les indicateurs dont nous avons parlé, même s'ils apportent un certain nombre d'éclairages sur le public de la Scène nationale de Caumont, ne peuvent, en aucun cas, suffire à expliquer toutes les facettes d'une relation complexe et souvent passionnée qui unit un public à son Théâtre.

théâtredecavillon
scène nationale

rue du Languedoc – BP 205
84306 CAVAILLON CEDEX
Directeur Jean-Michel Gremillet

licences 139 555 / 139 709 / 139 556
téléphone 04.90.78.64.64
télécopie 04.90.76.22.67
email contact@theatredecavillon.com
www.theatredecavillon.com